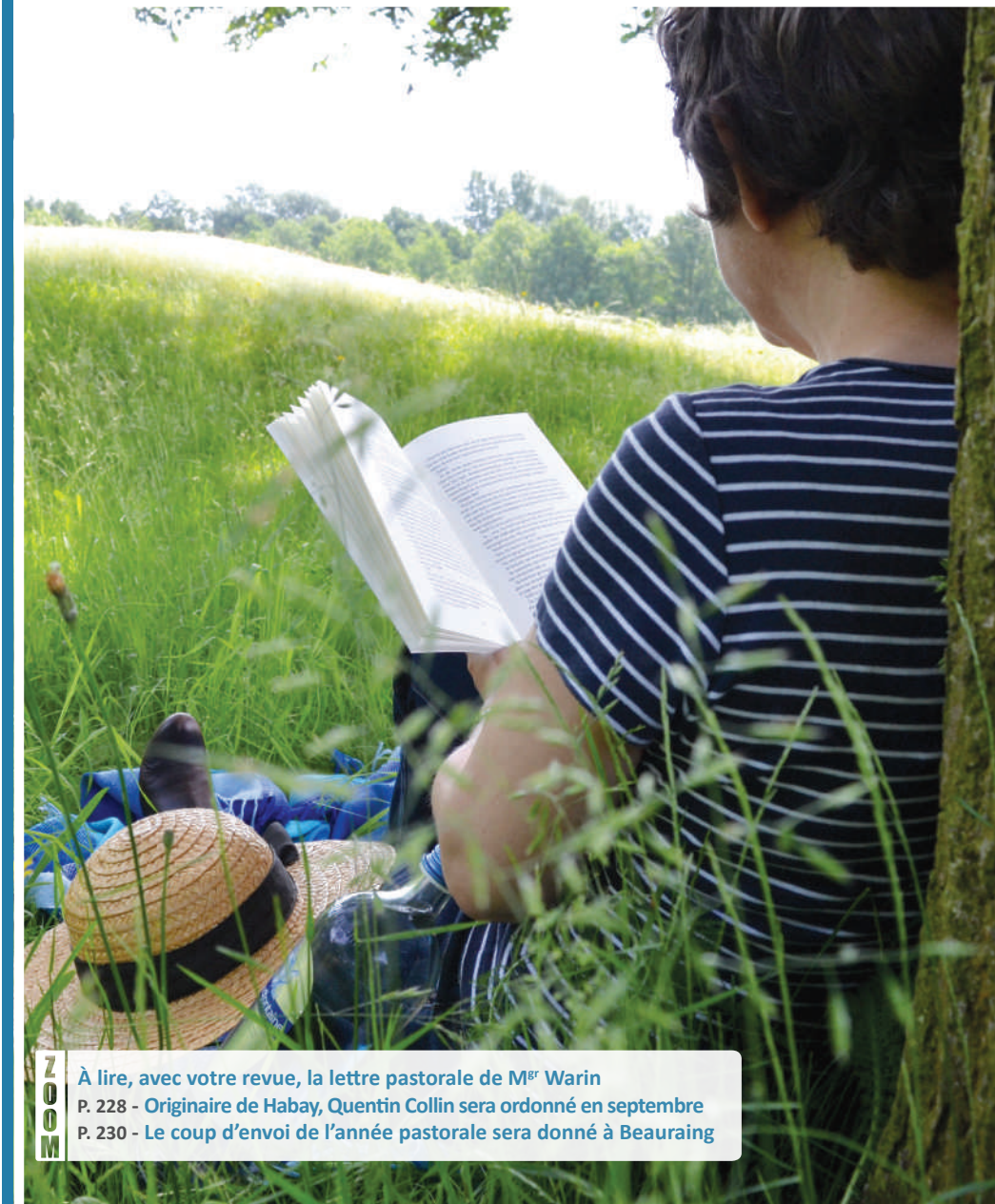
Juin, juillet et août 2020

62e année - n°6

bpost
PB-PP
BELGIE(N) - BELGIQUE

Communications

Diocèse de Namur



ZOOM

À lire, avec votre revue, la lettre pastorale de Mgr Warin

P. 228 - Originaire de Habay, Quentin Collin sera ordonné en septembre

P. 230 - Le coup d'envoi de l'année pastorale sera donné à Beauraing

Expéditeur : Évêché de Namur, rue de l'Évêché 1, 5000 Namur (Belgique) – Périodique mensuel – Bureau de dépôt : 5000 NAMUR 1 – P917360 – Ne paraît pas en juillet et en août.
Éditeur responsable : Chanoine Joël Rochette, rue de l'Évêché 1, 5000 Namur (Belgique).

Sommaire

Billet de notre évêque 211

Avis officiels 216

Nominations p. 216; Incardination p. 216; Annuaire p. 216; Conseil presbytéral p. 216; Confirmations p. 217; Décès p. 217; Jubilaires p. 220; Communiqués p. 220

Informations pastorales 223

Actualité p. 223; Catéchèse p. 223; Chantier Paroissial p. 223; Concerts-Spectacles p. 224; Couples et famille p. 224; Diaconat p. 225; Jeunes p. 226; Pèlerinages Namurois – Terre de sens p. 227; Sanctuaires de Beauraing p. 227

Zoom 228

Quentin Collin sera ordonné prêtre en septembre p. 228; L'accompagnement, une belle manière d'exercer l'autorité p. 229; La Messe chrismale sera célébrée bientôt… p. 230; Entre nécessité de planifier et incertitude… une situation qui décoiffe p. 232; Vivre la foi – et le confinement – en famille p. 233; Sanctuaires de Beauraing p. 234; Éric Vermeer, un diacre dans l'écoute p. 236

Retraites - stages - conférences 237

Un brin d'histoire 241

Sœur Maria Lambot (1921-2018) p. 241; des Sœurs de Notre-Dame (Namur) p. 241

Lu pour vous 242

Du côté des fabriques et des paroisses 245

Le trésorier p. 245; Budget 2021 p. 246

Quand arrive cette période de l'année, nous aspirons tous à quelques jours – bien mérités – de vacances. Une envie irrépressible de changer d'air, de prendre son temps, de flâner... On a des projets plein la tête. Des projets tellement nombreux qu'ils ne tiennent pas dans les 20 jours octroyés ! Un besoin qui n'a jamais été aussi important que cette année. Et pourtant… Le coronavirus n'a pas disparu de notre quotidien et les incertitudes planent toujours. Au moment de boucler ce numéro de *Communications*, une seule évidence : nous prendrons des vacances. Mais pourrons-nous partir ? Pourrons-nous dépasser les frontières de notre petit pays ? Les sept semaines de confinement liées à cette pandémie ont montré que les Belges ne manquaient pas d'imagination. Reste à vous souhaiter – dans une année qui marque l'Histoire mais aussi notre histoire – de bien vivre ce temps de repos. Sans doute en étant encore plus imaginatif, plus créatif. Bonnes vacances.



L'eucharistie est le pain des pécheurs qui crient vers Dieu

Dans les évangiles, la multiplication des pains est rapportée de telle sorte qu'on pense à l'eucharistie. Les six récits de la multiplication des pains qu'on y trouve sont tous calqués sur celui de l'institution de l'eucharistie. Chaque fois, le geste de Jésus multipliant les pains, qui est le cœur du récit, est rendu en des termes qui sont ceux du repas eucharistique.

Saint Jean propose moins d'évènements de la vie de Jésus que les Synoptiques, mais régulièrement les évènements qu'il relate, il les fait suivre d'un discours ou d'un dialogue en éclairant la signification. Or la multiplication des pains est suivie chez lui par le long discours sur le pain de vie à la teneur nettement eucharistique.

Il y a, nous disent de concert les évangélistes, et plus particulièrement le quatrième, un lien très réel entre la multiplication des pains et l'eucharistie. Quand vous lisez la première, pensez à la seconde, faites le rapprochement avec l'eucharistie.

Quand on lit la multiplication des pains sous l'angle de l'eucharistie, on découvre d'abord une foule immense et affamée (c'est par cette mention que commence le récit) et on se dit que l'eucharistie a quelque chose à voir avec ceux qui ont faim.

Autrefois on insistait beaucoup sur les bonnes dispositions nécessaires pour recevoir le pain eucharistique, et on brandissait le spectre d'une communion sacrilège, au risque d'en faire le sacrement non plus de l'amour (lat. *amor*), mais de la terreur (lat. *terror*). Aujourd'hui existe un réel danger de banalisation. Néanmoins il me semble plus juste d'inviter à s'approcher du pain eucharistique – tout en encourageant à recevoir dès que possible le sacrement de la réconciliation – s'il y a faim de Dieu, volonté réelle de communier avec le Seigneur, quand bien même aurait-on commis de vilains péchés. Il ne faudrait pas empêcher les pécheurs de venir à Jésus qui s'est fait leur ami. L'eucharistie, ce n'est pas du gâteau, une récompense pour enfants sages, mais du pain pour la route. Dans son Exhortation apostolique *Evangelii Gaudium*, le pape François, se référant à saint

Ambroise, souligne que l'eucharistie « n'est pas un pain destiné aux parfaits, mais un généreux remède et un aliment pour les faibles » (47 ; cf. aussi *Amoris Laetitia*, note 351).

L'eucharistie est le pain des pécheurs qui crient vers Dieu. Ce n'est pas un hasard qu'au début de chaque célébration eucharistique, nous soyons invités à nous reconnaître pauvres et à crier ainsi vers Dieu : « Seigneur, prends pitié. » Mais l'eucharistie, ce n'est pas seulement le pain des pécheurs qui crient vers Dieu, le pain des affamés dans un sens spirituel. C'est aussi le pain des affamés matériellement parlant. Du reste les affamés de la multiplication des pains ont faim de pain matériel. L'eucharistie que nous célébrons a quelque chose à voir avec ceux qui souffrent de la faim.

La faim touche 815 millions de personnes dans le monde. Même chez nous la pauvreté se porte comme un charme. En Wallonie un enfant sur quatre est pauvre. L'eucharistie a quelque chose à voir avec cela.

Un riche et un pauvre soutenaient de leurs deux mains leur ventre ballonné.

– J'ai trop mangé, dit l'un.

– J'ai trop faim, dit l'autre.

– Aurais-tu un remède pour moi ? dit le riche.

– Bien sûr, répondit le pauvre, faisons table commune.

L'eucharistie a tout à fait à voir avec cela. Il faut se rappeler ici comment, dans la deuxième partie du chapitre 11 de la Première aux Corinthiens, saint Paul les reprend. Il leur reproche que, dans les repas pris en commun à l'occasion de la célébration de l'eucharistie, l'un a faim tandis que l'autre mange et boit jusqu'à en être ivre.

Nous célébrons mal l'eucharistie si elle n'inclut pas les misères et les miséreux. Il faut que nos messes soient des messes sur le monde.

Je pourrais relire tout l'épisode de la multiplication des pains en faisant chaque fois le rapprochement avec l'eucharistie. Je relève simplement cette précision (que Jean ne donne pas) : ce n'est pas Jésus qui remet en mains propres les pains multipliés aux gens, mais Jésus par les apôtres. Eux radicalement impuissants devant la foule à nourrir, reçoivent dans leurs mains le pain qui rassasie à satiété : on remplit sept corbeilles, douze paniers disent d'autres récits, avec les morceaux qui restent. Les deux nombres indiquent une plénitude ; on dirait aujourd'hui : 36 paniers.

On représente volontiers le Ciel vers lequel nous marchons comme une table où toute faim sera comblée. L'eucharistie, nous disent à l'unisson les quatre évangélistes, c'est en anticipation cette table-là, le banquet eschatologique où tout vivant est rassasié à satiété. L'eucharistie, c'est en anticipation le ciel nouveau et la terre nouvelle, où tout affamé se voit comblé. Que c'est démesuré de célébrer la messe ! Nous sommes là happés vers les accomplissements de Dieu.

+ Pierre Warin

▶ Bonne vacances !

Jésus, régulièrement, se retirait au désert pour y prier, et s'y reposer. « Venez à l'écart, et reposez-vous un peu » (Mc 6,31).

Il ne s'agit pas, ou pas seulement, de se changer les idées, de faire un break ou de récupérer… ni de « s'évader » d'une mission qui serait trop pesante. C'est un temps d'arrêt pour revenir à la même mission, mais différemment, reposé et capable de nouveaux défis. Et ils seront grands et nombreux, les défis, dès septembre prochain !

L'écart, le repos et le désert. Il ne nous est pas demandé de tout arrêter et de ne rien faire : ce ne serait d'ailleurs ni amusant, ni équilibrant ; nous continuerons à célébrer, à prier, à lire, à porter personnes, situations et difficultés. Celles et ceux qui sont au « repos complet » savent bien que c'est finalement très pénible. Non ! Jésus dit seulement, avec tant de sagesse : « Venez, reposez-vous un peu... »

Nous allons donc lever le pied de l'accélérateur, différer les moments de fièvre pastorale, ne plus regarder aussi souvent la montre. Et plus encore : nous allons écouter en nous le rythme silencieux du temps, le retentissement des paroles qui viennent de plus loin que de l'immédiat. Jésus sait que tout homme a besoin de calme pour écouter battre le cœur de Dieu, le cœur de la Vie… qui ne se perçoit vraiment que dans le repos.

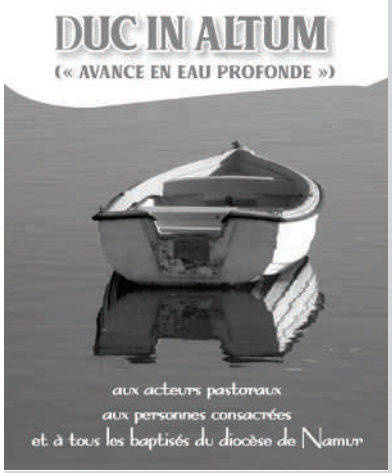
Allons-nous nous re-confiner en vacances, alors que nous sommes déjà restés si longtemps à l'écart ? Non, mais, en ces mois d'été où, vraisemblablement, vous prendrez quelque temps d'arrêt, je vous souhaite un vrai repos, après toutes les inquiétudes des dernières semaines. Bonnes et reposantes vacances !

chanoine Joël Rochette
vicaire général

▶ À l'agenda de M^gr^ Warin

Même si le déconfinement a débuté, le pays est loin d'avoir retrouvé un mode de fonctionnement comme celui qui était le nôtre avant le coronavirus. De nombreuses manifestations programmées dans les prochaines semaines ne pourront se dérouler. Certaines sont déjà annulées d'autres devraient l'être encore. Dans de telles conditions, il est impossible de communiquer l'agenda de M^gr^ Warin. Dès que ce sera possible, vous retrouverez dans *Communications* les lieux où notre évêque se rendra, les célébrations qu'il présidera...

LETTRE PASTORALE



▶ Mgr Warin vous livre sa lettre pastorale... et attend vos réflexions

Mgr Pierre Warin a un souhait : que chaque baptisé puisse prendre connaissance de sa lettre pastorale « Duc in Altum », « Avance en eau profonde ». Cette parole de Jésus à Pierre, Mgr Warin nous la propose. Une invitation à, comme Mgr Warin l'écrit, « quitter les rivages connus pour prendre la direction du grand large ». Cette lettre pastorale, vous la découvrez en même temps que votre revue *Communications*. Elle contient quatre propositions pastorales sur lesquelles l'évêque attend les réflexions des prêtres, des diacres, des religieux, des consacrés... mais aussi de tous les baptisés. Une lettre pastorale qui sera analysée, décortiquée au fil des mois, des rencontres...

Lorsque Mgr Pierre Warin a appris du nonce apostolique que le pape François voyait en lui le prochain évêque du diocèse de Namur, il n'y croyait pas. Il ne pensait pas qu'une telle mission lui serait confiée alors qu'il se préparait à fêter ses 71 ans. Ce diocèse, il le connaît très bien. Comme évêque auxiliaire – depuis juillet 2004 – il l'a sillonné dans tous les sens, il a rencontré les acteurs de terrain, les chrétiens...

Lors de la conférence de presse de présentation organisée après sa nomination, Mgr Warin livrait, en quatre points, l'orientation qu'il souhaitait donner à son épiscopat. « Ces quatre axes, je les ai déterminés sur base de l'état de vie du diocèse, de sa physionomie. Ce sont quatre défis que je me sens appelé à relever. Comme pasteur diocésain du troupeau, je dois être à sa tête pour indiquer le chemin.

Je me dois d'être proactif. Ma place est encore parmi le troupeau.

J'aime beaucoup cette phrase de saint Augustin : "Pour vous, je suis prêtre. Avec vous, je suis chrétien". J'apprécie encore la très belle image que donne le pape François : "Le pasteur se doit de porter l'odeur des brebis tant il les fréquente". Comme évêque, je me dois d'être à la fin du troupeau pour encourager, épauler la brebis qui souffre. »

Ces quatre axes, Mgr Warin les portait en lui. « Je les ai laissés mûrir », ajoute-t-il. Ils se retrouvent développés, un an plus tard, dans cette lettre pastorale « Duc in Altum ». « Depuis le début de mon épiscopat, souligne, Mgr Warin, j'ai voulu faire des propositions pastorales. Ces projets je vais les soumettre à la réflexion de l'assemblée des doyens, des membres du conseil presbytéral et du conseil pastoral, au discernement des baptisés et à la prière des consacrés car sans l'accueil de Dieu, nous ne ferons rien de bon. » Et de poursuivre : « Je n'entends pas imposer les choses. La réflexion de chacun est nécessaire avant de développer des principes directeurs pour l'avenir du diocèse. »

Mgr Warin compte donc sur chacun des baptisés pour réagir aux orientations décrites. Sur le bon sens des hommes et des femmes du diocèse. Et pas besoin d'avoir un master en théologie ou en liturgie pour oser apporter sa réaction. Mgr Warin ajoute également : « Une personne humble peut très bien nous indiquer le chemin. Quand on est dans une assemblée où on échange sur un point, par exemple, il arrive de retenir le projet d'une personne qui n'a pas de compétences particulières. »

« Notre bon Pape »

En écrivant cette lettre (12 pages en format A5), l'évêque a voulu qu'elle soit accessible à tout un chacun. Au fil des pages, vous découvrirez que quand il cite le pape François, il mentionne « Notre bon Pape ». Mgr Warin : « Je l'apprécie beaucoup et je trouve que sur beaucoup de points son attitude est prophétique. C'est un homme d'exception, d'une grande humilité, il demande régulièrement que l'on prie pour lui. À 83 ans, le pape François a une capacité de travail exceptionnelle. J'apprécie un pape qui insiste sur la miséricorde, sur le pardon à accorder à l'autre, sur sa proximité avec celui qui tombe. Un pape qui est attentif aux pauvretés, à toutes les pauvretés. »

Cette lettre pastorale est divisée en quatre chapitres :

1/ Engendrer des communautés pleinement chrétiennes et qui fassent signe au monde.

2/ Être plus attentif aux pauvretés et grandir en miséricorde.

3/ Dans notre Église diocésaine plurielle, permettre à chacun de déployer sa vocation. Un troisième point où l'évêque énumère tout ce qui se fait déjà en famille, en paroisse... Tout ce qui fonctionne et fonctionne bien. Chaque énumération se termine par « Quelle chance pour nous ». Une manière encore d'encourager – quand la morosité s'installe – ceux qui sont désolés par une Église qui ne serait pas en osmose avec son temps, avec une Église délaissée par beaucoup...

4/ Favoriser les vocations de prêtre et de consacré.

On se doute que l'évêque est particulièrement sensible à ce point. Des vocations qui ne peuvent naître, il insiste, que « si un terreau chrétien est reconstitué ». Bonne lecture.

Vos réactions à cette lettre pastorale sont attendues, soit par e-mail (mgrwarin@diocesedenamur.be), soit par courrier postal (Mgr Pierre Warin, rue de l'Evêché 1, 5000 Namur).

Comment se la procurer ?

La lettre pastorale « Duc in Altum » a été imprimée à 10.000 exemplaires. Lors de la prochaine assemblée des doyens, chacun repartira avec des exemplaires à répartir ensuite dans ses paroisses. La lettre pastorale est encore à votre disposition via les CDD de Namur et d'Arlon.

Nominations

M. l'abbé Charlemagne Tiebrey, prêtre du diocèse de Yopougon (Côte d'Ivoire), vicaire dominical à Romedenne, est nommé vicaire dans le secteur pastoral de Romedenne.

M. l'abbé Simplice Diezaux, prêtre du diocèse de Man (Côte d'Ivoire), administrateur des paroisses du secteur pastoral de Bras, est nommé en outre membre de l'équipe d'aumônerie du Centre Hospitalier de l'Ardenne à Libramont.

Le père Lazare Elenge Mpakala, m.s.c., vicaire à Mesnil-St-Blaise, Hulsonniaux, Falmagne et Falmignoul, dans le secteur pastoral de Mesnil-St-Blaise, est nommé en outre membre de l'équipe d'aumônerie du Centre Hospitalier de Dinant (CHU UCL Namur).

Mgr l'évêque a accepté la démission *de M. l'abbé Roger Beff* comme visiteur des prêtres âgés et/ou malades pour les doyennés de Habay-étalle, Virton et Florenville.

Mgr l'évêque a nommé membres du Service de Pastorale Liturgique (S.P.L.) de notre diocèse, pour un mandat de trois ans : *Mme Véronique Donea* (Saint-Léger), *M. le diacre Olivier Collard* (Sombreffe), et *M. Jean-Luc Lepage* (Dinant). Le Bureau du S.P.L. demeure constitué de *M. l'abbé André Haquin* (président), M. *l'abbé Xavier le Paige* et *M. Maxime Bollen*.

Incardination

M. l'abbé Bernard-Marie Lozet, né en 1952 à Laneffe, prêtre du diocèse d'Albi, a travaillé plusieurs années dans le diocèse de Namur, comme curé à Namur (Saint-Nicolas) et à Libin ; il est actuellement prêtre auxiliaire dans le doyenné de Bastogne. Il a demandé à être incardiné dans le diocèse de Namur. Mgr Jean Legrez, archevêque d'Albi, a marqué son accord quant à son excardination. Par décret, le 1er mai dernier, Mgr Pierre Warin a incardiné l'abbé Bernard-Marie Lozet dans le presbyterium du diocèse de Namur.

Annuaire

La date de publication du nouvel annuaire du diocèse de Namur n'est pas encore fixée. Si, au cours de ces derniers mois, vous avez changé de numéro de téléphone, de GSM, déménagé... et que vous n'avez pas encore signalé ces modifications, merci de vous manifester au plus vite. Des modifications importantes à nous faire parvenir pour avoir un annuaire le plus à jour possible. À noter encore que communiquer, à l'évêché, les changements vous concernant, permet d'avoir une base de données toujours d'actualité.

Des changements à adresser à Nathalie Didion : ndidion@diocesedenamur.be.

Conseil presbytéral

Dans le précédent numéro de *Communications*, nous publiions la composition du nouveau conseil presbytéral. Dans les membres cooptés par l'évêque, un poste restait à pourvoir. Ce dernier a porté son choix sur le père Rudy Hainaux, salésien de don Bosco, qui a rejoint la communauté de Farnières dont il est, aujourd'hui, le responsable. Le père Hainaux est, en outre, vicaire dans l'unité pastoral de Vielsalm.

Confirmations

Pour rappel, les célébrations de confirmations qui devaient avoir lieu durant le temps pascal ont été reportées à la rentrée pastorale. Le diocèse assurera la présence d'un prêtre confirmateur. Les demandes sont à adresser, par les doyens, le plus rapidement possible à l'adresse : confirmations@diocesedenamur.be.

Décès

▶ **L'abbé Servais, l'image du bon curé de campagne**



L'abbé André Servais est décédé le 22 avril dernier, deux jours après avoir fêté ses 96 ans. Tous ceux qui évoquent sa mémoire parlent de l'abbé Servais comme étant un brave, un « saint homme » même.

En juillet 2021, il aurait fêté 70 ans de vie sacerdotale. L'abbé André Servais, originaire de Tintigny avait exercé son ministère comme curé à Chenois, Les Bulles, Suxy ou encore Les Termes. L'abbé Marcel Habran décrit son ami comme étant « un saint homme ». Et d'ajouter : « C'était quelqu'un de très avenant qui aimait aller à la rencontre des autres. Il était très proche de ses paroissiens, un vrai et bon curé de campagne. »

L'abbé Guy Lebrun qui l'a aussi connu et apprécié durant bien des années : « Quand il rencontrait une personne, quand il parlait d'une autre, il disait souvent : "C'est un brave". Tout était dit. On peut aussi le dire de lui : "André, tu étais un brave". »

Les homélies de l'abbé Servais ont enrichi spirituellement bien des générations de catholiques. Ses deux amis prêtres soulignent leur simplicité. « Elles étaient à son image. L'abbé Servais était un homme bon, souriant. Un prêtre pieux sans extravagance. Sa foi était simple, comme lui. »

Un prêtre proche des paroissiens, il était très présent au chevet des malades. À chaque visite, il trouvait les bons mots pour encourager, remonter un moral en berne.

Des visites qui étaient encore l'occasion de parler de sa passion pour la pêche. Passion qu'il partageait avec l'abbé Habran. Ils en ont passé des heures à taquiner la truite : l'abbé Servais connaissait tous les bons coins de la région. Région à laquelle ils pouvaient faire des infidélités pour rejoindre les bords de Meuse. En espérant ramener, cette fois, brochets, barbeaux... « Qu'est-ce qu'on a pu rire », lance l'abbé Habran. Si la pêche avait été bonne, il partageait avec ses paroissiens. L'abbé Roger Gobert, doyen de Habay-Etalle, représentant l'évêque ajoutera : « Les parties de pêche se prolongeaient souvent autour d'une bonne bouteille de vin, car André était un grand amateur et un connaisseur. » Un prêtre que ses

confrères aimaient retrouver, autour de la table, pour partager un repas. Ce bon curé de campagne était aussi non pas un professionnel de la cuisine mais il savait se débrouiller face à ses casseroles et à ses poêles.

Un homme qui, malgré une santé parfois difficile, gardait toujours le sourire. Le 15 août 1989, il prenait sa retraite. Sa santé se dégradant, il avait fait le choix d'une maison de retraite à Huy, proche des siens. C'est là que l'abbé Servais s'est éteint le 22 avril dernier.

▸ Décès du père Berleur, informaticien et ami des plus défavorisés



C'est une personnalité namuroise qui s'en est allée le 26 avril dernier. Le père Jacques Berleur, 81 ans, est décédé, à Wépion, où il vivait. Namurois bon teint, très investi dans le mouvement LST (Lutte Solidarité Travail), il a été recteur des Faculté Universitaires Notre-Dame de la Paix. Un précurseur encore dans le monde de l'informatique qu'il a enseignée à des générations d'étudiants.

Né à Namur le 22 juillet 1938, Jacques Berleur est entré dans la Compagnie de Jésus le 9 novembre 1971. Dix ans plus tard, le 26 juin 1971, il était ordonné prêtre. Justice, égalité faisaient partie de ses combats quotidiens. Il se disait ouvertement de gauche. Un passionné d'informatique qui était proche des moins favorisés. Le père Berleur était très investi dans LST. L'actuel recteur de l'UNamur (anciennement FUNDP), Nagi Habra : « C'était une personnalité très forte, intransigeante ; un grand homme aussi, au service de la société et en particulier des plus faibles. » Il sera recteur de l'université namuroise de 1984 à 1993. Avant cela, le Jésuite y avait dirigé ce que l'on appelait alors l'institut d'informatique. Professeur de méta-informatique, de philosophie et de sciences religieuses, il était tout particulièrement intéressé par la thématique « Informatique et société ».

▸ Décès de l'abbé Philippe Lejeune



Le défunt aurait souhaité qu'aucune publicité ne soit faite autour de sa mort. Nous nous devons néanmoins de vous informer du décès survenu le 29 avril dernier de l'abbé Philippe Lejeune. Il avait 57 ans.

Ordonné prêtre pour le diocèse de Liège, l'abbé Lejeune avait rejoint le diocèse de Namur en 2009 et avait été nommé dans le doyenné de Vielsalm. En 2012, il devenait curé à Attert où il restera 6 ans avant de retourner dans son diocèse d'origine. Titulaire d'un baccalauréat en psychologie et d'un master en sciences de l'éducation à l'UCL, il s'était spécialisé dans l'écoute et la thérapie des personnes en difficulté psychologique.

▸ Décès du père Balthazard, un missionnaire



Originaire de Soy, le père Joseph Bathazard, o.m.i., est décédé à l'âge de 95 ans. Missionnaire, il avait séjourné dans bien des pays avant de revenir, durant quelques années, exercer son ministère dans le diocèse.

C'est à Soy (Erezée) que Joseph Balthazard a vu le jour. Il a 22 ans, lorsqu'il prononce ses premiers vœux rejoignant les Oblats de Marie-Immaculée, une congrégation prioritairement missionnaire. Fondée en 1816 par saint Eugène de Mazenod, elle avait, au départ, vocation à rendre du dynamisme à l'Église de Provence.

En 1951, le jeune Joseph Balthazard reçoit l'ordination sacerdotale. Très vite, il va dépasser les frontières du diocèse et du pays. Il sera ainsi missionnaire au Congo, à Djibouti, en Hongrie mais aussi en Haïti. Le pape Pie XI parlera des Oblats de Marie-Immaculée comme de « spécialistes de missions difficiles ».

Rentré en Belgique, le père Balthazard se mettra au service du diocèse. Vicaire à Havelange, il sera par la suite curé à Baranzy et Wanlin. À Havelange, il succède à l'abbé Norbert Leboutte. Ce dernier ne tarit pas d'éloges en parlant de ce confrère qui arrivait alors du Congo : « C'était un homme super, une perle rare ! Spontanément il allait vers les personnes rejetées, délaissées. Le père Balthazard a su, très vite, se faire aimer et respecter par les plus jeunes. » L'abbé Norbert Leboutte a encore le souvenir d'un homme discret et humble. Un prêtre qui aimait prêcher mais pas du tout préparer ses homélies. Il était dans l'improvisation.

Ses multiples séjours dans des pays pauvres avaient développé chez lui l'art de la débrouille. « Il était plus qu'un bricoleur, il savait tout faire avec ses mains. J'ai le souvenir d'un fauteuil qu'il avait fabriqué. Dans la maison des Oblats de Marie à Barvaux, il avait encore installé un poulailler, il s'occupait des ruches... »

Elie Brouir sacristain durant bien des années se souvient, lui, d'avoir vu arriver, à Havelange, le père Balthazard. « Il avait juste un baluchon sur son dos, pas de meubles. » Pas pour longtemps ! Elie Brouir n'a pas oublié que les habitants de Havelange avaient très vite pris sous leur aile ce père. Ils s'étaient mobilisés pour lui trouver des meubles. « Le père Balthazard était une personne très bien à sa place. Très gentil, il a vite été intégré. »

Une fois à la retraite, cet homme curieux, audacieux s'investira, à Péruwelz, à La Poudrière, la communauté d'Emmaüs. Et là encore, il sera présent, chaque jour, auprès des plus démunis, des plus défavorisés. Il a été inhumé dans le cimetière de son village de Soy.

Jubilaires

Toutes nos félicitations aux prêtres du diocèse qui fêtent cette année leurs 25, 50, 60 ou 65 années de vie sacerdotale. Il n'y a pas de diacres permanents fêtant en 2020 leurs 25 ou 50 ans d'ordination.

▶ **Prêtres ordonnés en 1955 (65 ans de sacerdoce)**

Abbés Octave Body, Jean-Marie Collard-Bovy, Jean-Marie Jourdan, Jacques Theisen ; père René Melignon, s.m.

▶ **Prêtres ordonnés en 1960 (60 ans de sacerdoce)**

Abbés Joseph Adam, Léon Bechoux, Arsène Colot, Claude Feuchaux, Jean-Louis Lambert, Bernard Père.

▶ **Prêtres ordonnés en 1970 (50 ans de sacerdoce)**

Abbés Claude Bastin, André Eugene, René Goffaux, Willy Noel, Pierre-Marc Poncelet, Michel Vannoorenberghe ; pères Charles Denis, o.f.m., Guy Dermond, s.d.b.

▶ **Prêtres ordonnés en 1995 (25 ans de sacerdoce)**

Abbés Jean-Pol Crépin, Sylvain Kakule Kahamba, Bruno Missipo Kouam, Patrice Moline, Thomas Magela Nlandu, Casmir Nnubia, Michaël Olumba, Eusébius Onyeche, Jean-Christophe Rakotoarison, Bruno Robberechts, Serge Théate, Aphrodis Uwayezu.

Communiqués

▶ **Communiqué diocésain du 11 mai**

L'épidémie de Covid-19 a conduit le diocèse de Namur à réorganiser les activités de son administration et à reporter quelques grands événements initialement prévus au premier semestre de cette année 2020.

1. **L'administration diocésaine** a repris progressivement ses activités normales **depuis le lundi 11 mai**. Une permanence est assurée à l'accueil, uniquement en matinée, de 9h à 12h.

2. **L'assemblée des doyens du diocèse** initialement prévue **les 26 et 27 mai** a été reportée à une date ultérieure.

3. **La retraite sacerdotale diocésaine** prévue à l'abbaye d'Orval du 22 au 26 juin est annulée ; d'autres propositions de retraite pour prêtres, plus tard dans l'année, ont été faites et le seront encore, via la revue *Communications*.

4. **Les grandes célébrations prévues cet été** (particulièrement en juillet et en août), et notamment les pèlerinages et rassemblements publics, sont supprimés. On pense notamment aux pèlerinages à la Vierge Marie ou aux saints, aux marches et processions diverses, aux fêtes populaires du 15 août, au rassemblement du 22 août à Beauraing. Localement, selon les possibilités de célébrer à nouveau de manière publique et dans le respect strict des mesures sanitaires, les responsables communiqueront en temps opportun sur le maintien d'activités partielles ou modifiées.

5. **L'ordination presbytérale** de M. l'abbé Quentin Collin aura lieu **le dimanche 13 septembre** (lire en page 228), en la cathédrale Saint-Aubain de Namur, à 15h. Au cours de la célébration, d'autres séminaristes recevront également divers ministères.

6. **La Messe chrismale** aura lieu **le samedi 19 septembre** (lire en page 230), en la basilique des Sanctuaires de Beauraing, à 10h. Ce jour a été choisi de longue date comme journée de lancement de l'année pastorale 2020-2021. Les prêtres, diacres, assistants paroissiaux et autres acteurs pastoraux y sont invités. Si cela est possible, un temps de convivialité suivra la Messe chrismale, ainsi qu'un entretien spirituel à 14h30, la prière des vêpres à l'aubépine à 15h30 et la conclusion à 16h.

7. **La consécration dans l'Ordre des Vierges** de M^me^ Lucie Dujardin aura lieu **le samedi 26 septembre**, en la collégiale de Ciney, à 10h.

8. Comme déjà annoncé, **la célébration de la confirmation d'adultes** aura lieu **le dimanche 22 novembre**, fête du Christ-Roi, en la basilique des Sanctuaires de Beauraing, à 15h45, et **la célébration du baptême des catéchumènes** aura lieu, dans les paroisses concernées, **le dimanche 10 janvier 2021**, en la fête du Baptême du Seigneur. Le Service diocésain de la catéchèse et du catéchuménat apportera les informations utiles en temps opportun.

Namur, le 11 mai 2020
chanoine Joël Rochette, vicaire général

▶ **Communiqué diocésain du 18 mai**

Le 18 mai dernier, la Belgique entamait la phase 2 de son déconfinement. Ce jour-là, de nouvelles mesures concernant notamment les mariages et les funérailles sont entrées en vigueur.

1. Depuis le 18 mai 2020, les célébrations de funérailles peuvent à nouveau avoir lieu **à l'intérieur des églises paroissiales**, avec une limitation de participants à **30 personnes**. Il s'agit d'un nombre maximum. Certaines églises plus petites ne permettant qu'un nombre inférieur de participants, il est sage de voir avec les familles quel est le lieu le plus adapté pour la célébration : une église plus grande dans le secteur ou l'unité pastorale peut éventuellement mieux convenir.

- La liturgie des funérailles sera constituée de la liturgie de la Parole et du dernier adieu, l'eucharistie n'étant pas autorisée ; de même, la distribution de la communion à partir de la réserve eucharistique n'est pas permise.

- La démarche d'offrande ne sera pas proposée, ni la distribution d'images souvenirs ; et il n'y aura pas d'échange de condoléances à l'église.

- La collaboration du personnel des sociétés de pompes funèbres est importante et bienvenue pour choisir au mieux les modalités concrètes.

- Le casuel ordinaire des funérailles peut être demandé à nouveau, adapté selon la participation ou non des employés d'église ; mais, en raison de la crise so-

ciale, on tiendra compte des difficultés financières de certaines personnes et on attirera l'attention des pasteurs et des fabriciens sur l'accueil inconditionnel des familles en deuil.

2. Depuis le 18 mai 2020, les célébrations de **mariage** peuvent elles aussi être élargies à 30 participants, même si, dans les faits, la plupart des mariages ont déjà été reportés, les réceptions restant interdites.

3. Pour ces célébrations, des **mesures sanitaires strictes** doivent être appliquées dans les églises.

- Les consignes de distanciation sociale d'1,5 mètre sont à respecter absolument, avec une exception pour les personnes vivant sous le même toit.
- Le principe général est qu'il faut 10 mètres carrés par personne. Il est demandé aux fabriques d'église de calculer la superficie de leur église et de voir dès lors combien de personnes celle-ci peut accueillir. Le nombre de chaises sera préparé, correspondant au nombre de personnes maximal que l'église peut accueillir ; ces chaises seront disposées avec la distance d'1,5 mètre entre elles dans toutes les directions.
- Du gel hydro-alcoolique doit être disponible à l'entrée de l'église.
- Le nettoyage des chaises sera effectué après chaque célébration.

4. Comme ces mesures sanitaires resteront sûrement d'application au moment de la reprise des célébrations eucharistiques habituelles, les paroisses sont invitées à anticiper, en mettant déjà en œuvre ces mesures dans toutes les églises du diocèse. Les fabriques d'église, en collaboration avec les administrations communales, assureront le suivi matériel de ces mesures.

5. Si le personnel de nettoyage et les sacristains ont été mis au chômage pour cas de force majeure, il est maintenant possible de les remettre au travail pour s'assurer de l'application stricte des mesures sanitaires.

Namur, le 18 mai 2020
chanoine Joël Rochette, vicaire général

Nous avons attendu jusqu'au tout dernier moment espérant ainsi publier « la » bonne nouvelle dans ce numéro de Communications. Espoir déçu. Cette information annonçant la réouverture des églises aux eucharisties n'est pas parvenue avant le bouclage. Le plus important n'est-il pas que les chrétiens puissent à nouveau se retrouver pour célébrer ?

Vous avez pu lire les deux précédents communiqués précisant les consignes à respecter quant à la réouverture des églises. Des consignes qui ont peut-être évolué, soyez vigilants. Pour rappel, le site internet du diocèse (www.diocesedenamur.be) est lui tenu à jour au quotidien. C'est là que vous trouverez des informations toujours actualisées.

Actualité

Quentin Collin sera ordonné prêtre le 13 septembre

Originaire de Habay-la-Neuve, Quentin Collin, bientôt 30 ans, recevra l'ordination sacerdotale des mains de Mgr Warin le dimanche 13 septembre prochain. À de très rares exceptions, les ordinations ont toujours lieu, dans le diocèse, à la fin du mois de juin : le coronavirus en a décidé autrement. Quentin Collin, un futur prêtre souriant, toujours disponible et qui a fait l'unanimité dans les paroisses où il est passé pour son insertion pastorale.

Lire en page 228

Messe chrismale : rendez-vous le 19 septembre

La Messe chrismale, un des moments forts de l'année liturgique, se déroule habituellement le Mercredi saint. Cette année, suite à la pandémie, elle n'a pu avoir lieu à cette date et a d'abord été différée au 20 mai… avant qu'un nouveau report ne soit décidé. La Messe chrismale aura finalement lieu le samedi 19 septembre prochain à Beauraing. Elle coïncidera avec le lancement de l'année pastorale.

Lire en page 230

Catéchèse

Entre nécessité de planifier et incertitude… une situation qui décoiffe

La crise sanitaire que nous traversons bouleverse nos habitudes. Mais si elle était aussi une chance ? Une chance pour nous mettre encore plus à l'écoute de l'Esprit Saint… Une chance pour réfléchir à la place de l'Église et aux façons de susciter une communauté vivante…

Lire en page 232

Vivre la foi – et le confinement – en famille

Marie Cunin est assistante paroissiale, elle travaille pour le service Catéveil. Avec Corentin, son époux, elle est à la tête d'une belle et grande famille. Lucie, Faustine, Zélie, Joséphine et Manon partagent leur vie de foi. Ils leur transmettent leurs convictions. Durant le confinement, les aînées ont préparé, chacune, un des jours du Triduum pascal avant, bien sûr de le vivre ensemble.

Lire en page 233

Chantier Paroissial

Un nouveau site Internet

Pandémie oblige, la 10e journée diocésaine du Chantier Paroissial, qui devait avoir lieu le 21 mars dernier, a dû être annulée. La fondation de l'Unité Pastorale de Rochefort, celle de Sombreffe, celle d'Halanzy, le renouvellement de plusieurs

équipes pastorales ont également été reportés. Mais il y a aussi de bonnes nouvelles, parmi lesquelles le lancement d'un nouveau site Internet, à la même adresse que l'ancien (www.chantierparoissial.be), qui vous permettra de suivre l'actualité du Chantier. Si vous souhaitez être avertis lorsqu'un nouvel article est publié, il suffit de vous inscrire dans l'espace prévu à cet effet.

Infos :
www.chantierparoissial.be
chantier.paroissial.namur@gmail.com

▶ **À propos de l'autorité : la suite**

Qu'en est-il de l'autorité dans l'action pastorale aujourd'hui ? Après un article consacré à cette thématique dans le précédent numéro de *Communications*, l'équipe du Chantier Paroissial revient sur le sujet : « L'accompagnement, une belle manière d'exercer l'autorité ».

Lire en page 229

Concerts-Spectacles

▶ **L'Intime Festival vous attend dans les églises**

L'Intime Festival en est déjà à sa 8e édition. Un moment privilégié qui anime Namur au cœur de l'été. Né de l'imagination débordante d'un certain Benoît Poelvoorde, il se déroulera en septembre. Artistes et spectateurs rejoindront des églises de Namur dont la cathédrale Saint-Aubain pour vibrer au rythme des découvertes littéraires.



La pandémie qui s'est invitée chez nous a contraint bien des organisateurs à faire preuve d'imagination. C'est le cas de l'équipe de l'Intime Festival emmenée par le Namurois Benoît Poelvoorde. Amoureux fou de la littérature, avide de découvrir et de faire découvrir textes et écrivains, il a voulu ce festival. Ce festival littéraire avec des touches cinématographiques ou encore musicales aura lieu les 18, 19 et 20 septembre. Impossible, dans le respect des normes de distanciation sociale, de le prévoir, comme les précédentes éditions, au théâtre. Alors, les organisateurs ont pensé aux églises. Des lieux vastes où l'artiste et le public vont vivre les lectures en toute sécurité, en totale quiétude. La cathédrale Saint-Aubain sera un de ces lieux tout comme l'église Saint-Loup. Au moment de boucler cette revue, l'affiche n'était pas encore connue.

Infos (à suivre) :
www.diocesedenamur.be

Couples et famille

C'est le 15 août prochain, jour de l'Assomption, qu'aurait dû se tenir à Beauraing la traditionnelle célébration d'hommage des enfants à Marie. Malheureusement, l'édition 2020, comme beaucoup d'autres grandes célébrations aux Sanctuaires, a dû être annulée pour cause de coronavirus.

Autre temps fort de l'été, la célébration de renouvellement de l'engagement conjugal, « Redire oui à son conjoint », est habituellement programmée début septembre, également à Beauraing. Si rien ne change d'ici là, le rendez-vous de cette année est maintenu et fixé au dimanche 6 septembre. La célébration sera présidée à 15h45 par Mgr Jean-Luc Hudsyn, évêque auxiliaire du Brabant wallon, qui donnera un enseignement préalable à 14h30.

Infos :
info@pastoralefamiliale-namlux.be
www.pastoralefamilale-namlux.be

Diaconat

Éric Vermeer est diacre permanent. Infirmier de formation, il enseigne aujourd'hui à l'école d'infirmier(e)s Ave Maria à Namur. Ethicien en soins palliatifs, il est encore thérapeute. Père de 6 enfants – dont Noé ordonné prêtre en juin 2019 – il est un jeune et heureux grand-père. Rencontre dans le cadre du 50e anniversaire de la première ordination diaconale avec un diacre qui trouve son énergie dans la prière mais aussi dans la rencontre avec l'autre. « C'est ce qui me fait vivre », dit-il.

Lire en page 236

Église universelle



Le Réseau mondial de prière du Pape relaie chaque mois l'appel du Saint-Père à tous les chrétiens pour se mobiliser face aux défis de l'humanité et de la mission de l'Église et vivre, unis au Cœur de Jésus, une mission de compassion pour le monde.

Infos :
www.prieraucoeurdumonde.net

▶ **Prions avec le pape François en ce mois de juin**

Pour que ceux qui souffrent trouvent des chemins de vie en se laissant toucher par le Cœur de Jésus.

▶ **En ce mois de juillet**

Prions pour que les familles d'aujourd'hui soient accompagnées avec amour, respect et conseil.

▶ **En ce mois d'août**

Prions pour les personnes qui travaillent et vivent du monde de la mer, parmi eux les marins, les pêcheurs et leur famille.

Jeunes

▶ Report de la Rencontre mondiale des familles et des JMJ



Le pape François et le dicastère pour les Laïcs, la Famille et la Vie ont décidé, au vu de la situation sanitaire mondiale et de ses conséquences sur les déplacements et les rassemblements de jeunes et de familles, de reporter d'une année deux rencontres attendues l'année prochaine et en 2022.

La Rencontre mondiale des familles, qui devait se tenir du 23 au 27 juin 2021 à Rome, se tiendra en 2022. Son thème demeure « L'amour familial : vocation et chemin de sainteté ». Cet événement entend mettre en évidence le sens profond et salvifique des relations familiales dans la vie quotidienne.

Après Panama en 2019, les JMJ devaient revenir en Europe, et plus précisément à Lisbonne, en août 2022. Une réunion préparatoire aurait dû se tenir le 5 avril dernier à Rome avec des représentants des conférences épiscopales du monde entier pour évaluer les fruits des JMJ de Panama ainsi que ceux du Synode sur les jeunes qui s'est tenu en 2018. Il a été finalement décidé de reporter d'un an les prochaines JMJ. Elles auront lieu, toujours à Lisbonne, en août 2023.

▶ Un nouveau site internet

La pastorale des Jeunes du diocèse de Namur, comme l'ensemble des pastorales francophones, vient de mettre en ligne son nouveau site Internet. N'est-ce pas étonnant de le faire en cette période habituellement plus calme au niveau des jeunes, puisqu'ils préparent leurs examens, et en plus en cette année de Covid-19 qui nous empêche de vivre nos rassemblements habituels et de faire des projets pour l'été ? Que du contraire… L'équipe du service Jeunes envisage cette période comme une période de « crash-test » pour ce nouveau site, qui, comme toute nouveauté, devra faire ses maladies de jeunesse.

N'hésitez pas à prendre vous aussi le temps de visiter ce site… et d'y flâner quelques moments afin de découvrir avec curiosité la toute nouvelle carte, mine aux trésors pour trouver un groupe jeune, un kot chrétien, un lieu de ressourcement… Ce sera encore l'occasion de fouiner dans la boite à outils pour dénicher tel type d'activité, sur tel thème ou pour telle tranche d'âge. L'agenda vous permettra par ailleurs d'insérer les événements prévus chez vous.

Les membres du service Jeunes comptent sur vous pour leur partager votre retour, positif ou négatif, soit par mail à l'adresse jeunesnamlux@catho.be soit par téléphone au 0488 41 08 76.

Infos :
www.jeunesnamluxcatho.be

Pèlerinages Namurois – Terre de sens

Sous réserve de l'évolution des mesures sanitaires liées à l'épidémie de coronavirus.

▶ Pas de pèlerinage diocésain à Lourdes

La décision n'a pas été simple à prendre : tant de personnes attendent ce pèlerinage à Lourdes. Cette année, le pèlerinage qui emmène, en septembre, auprès de Marie plus d'un millier de personnes dont de nombreux malades n'aura pas lieu. Et ce pour des raisons de sécurité.



Ce rassemblement diocésain – il devait avoir lieu du 3 au 9 septembre – est centré prioritairement sur l'accueil des malades et des moins valides. Leur santé, leur sécurité et celle des autres pèlerins sont pour les organisateurs prioritaires. L'organisation humaine qui accompagne ces personnes déjà fragilisées, s'accommode mal de devoir s'adapter ou réagir, en dernière minute, à une évolution des mesures sanitaires.

Le pèlerinage par avion programmé du 4 au 7 septembre est lui aussi annulé. Le seul pèlerinage, toujours d'actualité, aujourd'hui, aura lieu du 21 au 27 septembre : il emmène les pèlerins en car via Nevers et Issoudun. Un pèlerinage qui s'adresse à des personnes valides. Il est plus facile d'attendre encore l'évolution de la situation et les décisions des autorités avant de prendre la décision du maintien ou de la suppression de ce pèlerinage.

N'hésitez pas à contacter l'équipe des pèlerinages (081 22 19 68 – contact@pelerinages-namurois.be – www.pelerinages-namurois.be), elle vous proposera d'autres manières de vivre une démarche de pèlerinage. En vous associant, par exemple, au chapelet diffusé à 15h tous les jours sur KTOTV.

Sanctuaires de Beauraing

Vatican News, l'agence d'information du Saint-Siège, s'est récemment intéressée à la manière dont les Sanctuaires de Beauraing vivaient la période actuelle de pandémie. Adélaïde Patrignani a réalisé l'interview du recteur, le chanoine Joël Rochette.

Lire en page 234

Quentin Collin sera ordonné prêtre en septembre

« Je ne suis pas seul à avoir dû post-poser une célébration. Je vis la situation de beaucoup de couples qui auraient dû se marier dans les prochains jours. » Quentin Collin s'est très vite douté qu'avec cette pandémie, son ordination sacerdotale ne pourrait avoir lieu en juin. Ce sera pour septembre.



« À 7 ans, j'étais acolyte. Par le service à l'autel, j'ai senti que Jésus pouvait être un ami sur qui je pouvais compter... » Mais cet ami, Quentin arriverait-il à l'aimer assez pour lui donner sa vie ? Une question qu'il se posera très vite et à laquelle, pour trouver la réponse, il mettra des années.

Originaire de Habay-la-Neuve, Quentin Collin, 29 ans, a été élevé dans une famille chrétienne de 8 enfants. Alors qu'il a 16 ans, un jeune séminariste arrive dans sa paroisse pour un stage d'insertion pastorale.

C'est François Barbieux, aujourd'hui, vicaire épiscopal et président du séminaire de Namur. « J'ai vu en François, dans son engagement, une réponse à la question que je me posais : "Oui, un jeune peut se donner à Dieu". » Quentin sera instituteur durant 2 ans. « Un soir d'hiver, je suis allé à la messe à Rulles, à la chapelle Notre-Dame du Mont Carmel. En passant la porte, j'ai entendu le prêtre dire : "La moisson est abondante et les ouvriers peu nombreux..." (Lc 10, 1-9) Dans mes prières, je demandais au Seigneur, un signe, une confirmation de mon choix... C'est ce que j'attendais. Ce passage de l'évangile, je l'ai fait graver dans mon dizainier. » Sa décision est prise : en septembre, il entre au séminaire. « Jamais je n'ai regretté ce choix même si l'enseignement m'a manqué. »

Il y a quelques mois, Yvonne, sa grand-mère s'en est allée. Avec elle, il avait tant discuté, tant partagé sur sa vocation. Grand-mère avec qui il a découvert Beauraing et son triduum des malades. « Elle voulait y aller mais pas seule, je l'ai accompagnée. J'aime beaucoup Beauraing où on prie Marie tous les jours pour les vocations. Je confie tout au Cœur d'or de Marie. »

À quelques semaines de l'ordination, il est serein : « C'est plus une préparation du cœur. On se sent petit et humble face à la mission si belle. Je me laisse porter. » Un futur prêtre qui voit son ministère comme un service. « Je suis au service du peuple de Dieu, des communautés chez qui tu es envoyé. » Il se réjouit de faire partie du presbyterium, de ne pas être seul face à la mission. « C'est essentiel », confie-t-il.

Le 13 septembre, Quentin Collin aura une pensée pour sa grand-mère. Il aurait tant voulu qu'elle soit la « spectatrice » privilégiée de son ordination. « Elle sera à la plus belle place : pas dans la cathédrale mais auprès de Dieu. »

L'accompagnement, une belle manière d'exercer l'autorité

Toute responsabilité en Église n'a d'autre sens que d'aider celle-ci à grandir dans la communion pour accomplir sa mission. Les unités pastorales ont pour vocation d'être ces lieux où s'expérimente la communion afin de mettre toute l'Église, toute réalité d'Église, tout mouvement d'Église, en posture missionnaire.



Dans cette perspective, l'exercice de l'autorité inhérent à toute responsabilité gagnera à se concevoir comme « l'art d'accompagner ». « L'Église devra initier ses membres – prêtres, personnes consacrées et laïcs – à cet "art de l'accompagnement", pour que tous apprennent toujours à ôter leurs sandales devant la terre sacrée de l'autre (cf. Ex 3, 5). Nous devons donner à notre chemin le rythme salutaire de la proximité, avec un regard respectueux et plein de compassion mais qui en même temps guérit, libère et encourage à mûrir dans la vie chrétienne » (EG 169).

Il appartiendra, par priorité, au curé d'exercer cette mission à l'égard de tous ceux qui sont confiés à sa sollicitude pastorale. Comme le Bon Berger, il cheminera avec son troupeau, parfois devant pour le guider ou derrière pour rattraper la brebis perdue.

Par appel, lettre de mission et mandat reçus de l'évêque, l'équipe pastorale sera étroitement associée à cette charge. Pour ce faire, ses membres devront, au premier titre, goûter à cette communion qu'ils souhaitent proposer largement dans l'évangélisation. La mission est aussi le lieu où grandit la communion notamment au travers d'une co-responsabilité pleinement vécue. Ainsi, après avoir écouté le discernement opéré par le conseil pastoral, l'équipe, sous l'autorité du curé et en union avec lui, conduira la pastorale tout entière. Elle s'impliquera dans le travail d'élaboration des projets, dans leur mise en œuvre et dans leur évaluation. Elle aura à cœur de susciter la participation, c'est-à-dire la « capacité de prendre part », du Peuple de Dieu. Ainsi, progressivement, la communauté tout entière deviendra sujet de l'action missionnaire.

L'autorité en équipe s'exercera aussi sous le mode de l'accompagnement. Il lui faudra conjuguer sans cesse les verbes : écouter, respecter, encourager, promouvoir, protéger, afin de susciter la croissance dans toutes ses dimensions, tant des personnes que des groupes et des mouvements.

Alors le travail en équipe sera véritablement une expérience ecclésiale de tout premier ordre.

L'équipe diocésaine
du Chantier Paroissial

La Messe chrismale sera célébrée bientôt…

La crise sanitaire a empêché la célébration de la Messe chrismale qui, chaque année, marquait véritablement l'entrée dans le Triduum pascal. Reportée une première fois et de nouveau empêchée, Mgr Warin et son conseil ont décidé de la fixer au samedi 19 septembre prochain, journée choisie depuis longtemps déjà comme date de la rentrée pastorale du diocèse.

C'est au sanctuaire de Beauraing, dans la grande basilique de Notre-Dame au Cœur d'or (photo), que la célébration se déroulera. Toutes les modalités pratiques ne peuvent être précisées, au moment où ces lignes sont écrites. Avec une toute grande assemblée, ou réduite à un nombre limité de participants, quoi qu'il en soit, la Messe chrismale déploiera, pour notre diocèse, toute sa signification.

« Cette messe est très importante puisque, par cette huile, Jésus Christ donne sa grâce à ceux qui, prêtres, prophètes et rois, vont poursuivre sa mission », précise un prêtre.

« Jésus est présent en tant que maître et éducateur, mais aussi en tant que sauveur. La consécration de l'huile des malades rappelle les nombreux signes de guérisons et de salut qu'il accomplit », ajoute un autre.

Pour marquer davantage la signification de cette célébration unique, quelques innovations seront proposées, le 19 septembre prochain. En voici l'explication.

- Au cœur de la messe, comme chaque année, notre évêque invitera l'ensemble des prêtres du diocèse à renouveler les promesses sacerdotales qu'ils ont faites le jour de leur ordination. Mais, pour la première fois, les diacres seront invités, eux aussi, à redire leur propre engagement et à renouveler le « oui » de leur ordination diaconale, dans le désir d'être conformés davantage encore au Christ serviteur. En cette année du cinquantième anniversaire de la première ordination diaconale dans le diocèse de Namur, c'est une nouveauté très significative.

- La procession des offrandes et des huiles saintes, après l'homélie tenue par notre évêque, associera les oblats de la table eucharistique et les outres contenant les huiles en vue de leur consécration. Accompagnés de diacres délégués à cette tâche, des personnes précises les présenteront à l'évêque. Pour l'Huile des Catéchumènes, il s'agira d'un catéchumène qui recevra le baptême en la fête du Baptême du Seigneur, le 10 janvier prochain, et d'un accompagnateur d'un autre catéchumène : l'assemblée priera avec eux et tous ceux qui vivront, par cette huile, dans la foi. Pour l'Huile des Malades, il s'agira de deux personnes engagées dans la pastorale des malades, portant la prière de toute l'assemblée pour ceux qui souffrent et attendent du Seigneur soulagement et force. Pour le Saint-Chrême, il s'agira d'un confirmand enfant et d'un confirmand adulte, appelés à recevoir bientôt le sacrement de la confirmation des mains de l'évêque ou de son délégué : l'assemblée portera dans sa prière tous les futurs baptisés, confirmés, ainsi que les séminaristes et les candidats diacres du diocèse.

- Avant la bénédiction finale, Mgr Warin enverra encore les prêtres choisis par lui pour être « confirmateurs » dans le diocèse. Conférer le sacrement de la confirmation est une mission importante, vécue dans la communion avec l'évêque. Dans le mouvement de la réforme de la catéchèse, menée avec bonheur par le service Catéveil, un grand nombre de paroisses a désormais adopté une catéchèse plus communautaire, continue et globale, où profession de foi et confirmation sont célébrées ensemble au niveau d'un secteur ou d'une Unité pastorale, à taille humaine, dans la proximité avec la communauté locale. Pour encourager cette dynamique, notre évêque a choisi 40 prêtres qui, pour une année pastorale, ont accepté de vivre cette mission. Ils seront envoyés par lui et recevront, de manière symbolique, la nouvelle image-prière du diocèse pour la confirmation, qu'ils seront chargés de distribuer aux nouveaux confirmés, dans la joie de Pâques.

Heureux de ces nouveautés qui rendront la célébration plus signifiante encore, je vous invite vivement à y participer, dans la mesure de vos possibilités.

chanoine Joël Rochette



Entre nécessité de planifier et incertitude… une situation qui décoiffe

L'an dernier, à la même époque, le calendrier pastoral était, sinon ficelé, en tout cas en bonne voie de l'être… Les inscriptions pour la catéchèse allaient bon train, les catéchètes s'étaient pratiquement réparti les groupes. Cette année, c'est tout autre chose ! Dès septembre, il faudra organiser les rencontres de catéchèse qui n'ont pas pu avoir lieu, gérer les reports des célébrations. Tout en lançant la nouvelle année pastorale ! Alors que les inscriptions ne sont pas finalisées, les groupes pas formés… Et encore, tout cela, c'est « si tout va bien »… Sans certitude, sans les « garanties » et « assurances » dont nous nous entourons depuis tant d'années… Comment vivre cela ? comment vivre avec cela ? où est Dieu dans cette situation ?

Au moment d'écrire ces lignes, nos repères sont toujours réduits à peau de chagrin : pas de date pour la reprise des célébrations, pas de consignes pour les rencontres… Nos évêques ont entamé les négociations avec le monde politique pour que nous puissions recommencer à célébrer ensemble ! Mais nous sentons bien que ce ne sera plus « comme avant ». Et cela risque bien de durer…

Comment préparer la rentrée, en particulier celle de la catéchèse, dans ce contexte ? Comment vivre cette incertitude qui plane ? Regardons saint François. Dans les ténèbres qu'il traverse au milieu de sa vie, François prie : « Ah, Seigneur, écoute ma prière ! La nuit n'a-t-elle pas assez duré ? Allume en mon cœur un feu nouveau. Tourne vers moi ton Visage et que la lumière de ton aurore resplendisse de nouveau sur ma face, afin que ceux qui me suivent ne marchent pas dans les ténèbres. Aie pitié de moi à cause d'eux » (Éloi Leclerc, Sagesse d'un pauvre, Desclée De Brouwer, Paris, 2009, p. 56.).

Et si cette situation bouleversante que nous vivons était une chance ? Une chance pour nous-mêmes, d'abord : plongés dans une situation de pauvreté intérieure, nous pouvons tout attendre de Dieu, nous laisser remplir et inspirer par l'Esprit Saint… Et si nous prenions le temps de nous mettre vraiment à son écoute, de nous laisser questionner, déplacer vers des horizons nouveaux… Avec lui, nous prenons peu de risque, sauf celui d'être surpris !

Une chance aussi, certainement, pour notre pastorale, pour nous poser des questions essentielles : que reste-t-il dans ma paroisse, lorsque « disparaissent » les célébrations et les rencontres de catéchèse ? Qu'attendent de l'Église – et donc de nous –, dans ces circonstances, toutes ces familles, tous ces jeunes qui gravitent autour de nous ? Que mettre en place pour susciter/développer une communauté vivante, en « communion » ? Comment accueillir, à la manière de Jésus, les parents qui viendront frapper à notre porte dès septembre, pour un baptême, pour du caté… ?

Esprit Saint, viens nous inspirer ! Nos voiles sont levées…

L'équipe de Catéveil

Vivre la foi – et le confinement – en famille

« La foi aide pour demander la grâce de la patience... » annonce Marie Cunin. Maman de cinq petites filles, Marie Cunin est encore assistante paroissiale attachée au service de Catéveil. Marie, Corentin – son mari – mais aussi Lucie, Faustine, Zélie, Joséphine et Manon forment non seulement une belle grande famille très unie mais aussi très croyante.

Comme tous les parents, Marie et Corentin font preuve d'imagination, de créativité pour occuper leurs cinq enfants, enfin quatre. Manon, du haut de ses 5 mois, consacre encore beaucoup de son temps à dormir ! Plus question pour les aînées d'aller à l'école. « Heureusement, comme il fait relativement beau, elles peuvent aller se défouler au jardin. » Marie, en congé de maternité et Corentin, technicien dans l'audiovisuel, actuellement sans travail suite au coronavirus et à l'arrêt de toutes les activités, ont donc tout leur temps à consacrer à la tribu. « Nous devons être optimistes, personne n'est malade dans la famille. Il n'en reste pas moins que c'est un challenge même si l'occasion est très belle de passer du temps tous ensemble », commente Marie.

Une famille où la foi est ancrée, dans les cœurs, dès le plus jeune âge. Lucie, Faustine et Zélie sont acolytes. « Nous avons un coin prière dans le salon. Les filles en ont, chacune un, dans leur chambre. Quand c'est possible, le soir, nous prions en famille. » Confinement oblige, les fêtes de Pâques ont été vécues, par tous les chrétiens, loin des églises. La famille n'a donc pas pu rejoindre les communautés de Leuze ou encore de Waret où elle vit sa foi. « C'était vraiment triste », commente Marie.

Marie Cunin qui travaille pour le service diocésain Catéveil a eu une idée. Elle a proposé à ses trois aînées, de préparer le Triduum pascal. « Chacune a pris un jour et ensemble, nous avons préparé les textes, choisi des chants. Je remercie mes collègues de Catéveil pour les fiches avec des célébrations toutes faites rapidement créées pour vivre des temps de célébration en famille. Les filles étaient très contentes de participer, d'être impliquées dans la célébration de l'Église domestique. »

Deux événements auraient dû rythmer la vie de la famille. Faustine aurait dû faire sa communion et Lucie, recevoir le sacrement de confirmation. Des célébrations reportées. Marie : « J'ai ressenti beaucoup d'émotion devant le bon sens des enfants. Je m'attendais à ce qu'elles soient déçues, tristes. Lucie m'a dit : "Aujourd'hui, il fait moche. Il fera peut-être beau, plus tard le jour où nos fêtes auront lieu"... »



Sanctuaires de Beauraing

► Le sanctuaire en ce temps particulier

Alors que le confinement reste encore bien d'actualité dans la vie de tous les jours, Vatican News propose à ses lecteurs comme à ses auditeurs de passer les frontières en toute légalité. Adélaïde Patrignani a ainsi réalisé l'interview du chanoine Joël Rochette, vicaire épiscopal et recteur des Sanctuaires de Beauraing. En voici un extrait.

— La Belgique est très éprouvée par cette pandémie. Avez-vous le sentiment que le sanctuaire remplit une mission particulière de soutien à la population ?

Oui, je le crois vraiment. Dans la mesure où il est resté ouvert, les gens savent qu'on peut toujours y faire un petit passage… mais surtout parce que ce sanctuaire est un lieu permanent de prière. On sait qu'on peut confier ses prières à la Vierge Marie, qu'on peut également communiquer avec les responsables du sanctuaire, avec les religieuses, avec toute une série de personnes qui forment comme une communion de prière. Les gens savent qu'ils peuvent s'adresser au sanctuaire pour porter leurs souffrances, leurs peurs, leurs deuils également. Une prière à Notre-Dame de Beauraing a d'ailleurs été diffusée dans tout le diocèse de Namur par notre évêque, une prière qui s'inspire de la prière du Pape à l'occasion de la pandémie, et qui insiste pour confier au Cœur de Marie – puisque la Vierge de Beauraing s'appelle la "Vierge au Cœur d'or" – toutes les souffrances et les peines que nous vivons, comme aussi les espérances, et peut-être l'approfondissement de notre foi en ce moment.

— Quelle est l'actualité du message de la Vierge au Cœur d'or, la Vierge de Beauraing ?

À Beauraing, la Vierge Marie a dit « Priez, priez beaucoup, priez toujours » : pas une seule fois « priez », mais elle a rebondi, deux fois, « priez beaucoup, priez toujours », et donc priez aussi dans les moments difficiles, dans les traversées du désert. À Beauraing, elle a également dit « Je convertirai les pécheurs », autrement dit : je les remettrai dans un chemin, un chemin d'espérance, un chemin de lumière s'ils sont dans la nuit, dans les épreuves, dans le péché. La période que nous traversons est peut-être l'occasion de remettre un peu de lumière dans nos vies, et Marie peut nous guider. Elle s'est présentée à Beauraing comme la « Vierge immaculée », la « Mère de Dieu » et la « Reine des Cieux » : peut-être, par ces titres, nous invite-t-elle à redécouvrir une dimension un peu cachée de nos vies… Nous sommes de la terre, bien sûr, et nous en mesurons toute la fragilité, toute la faiblesse ; mais nous sommes aussi du ciel ! Et puis, surtout, le message de Beauraing s'achève, le 3 janvier 1933, par un très beau dialogue entre les petits enfants et la Vierge : « Aimez-vous mon Fils ? M'aimez-vous ? Alors sacrifiez-vous ». C'est un message sur l'amour, l'amour à approfondir, l'amour pour le Christ, et pour la Vierge Marie, un amour qui aboutit dans le sacrifice. C'est un mot un peu difficile, mais en disant « Sacrifiez-vous », elle voulait sûrement dire : donnez-vous, donnez votre vie. Peut-être qu'en ce moment très dur que nous vivons, nous devons réfléchir à la manière de nous donner. Beaucoup se donnent, se dévouent pour les autres : il y a des choses admirables dans les services que nous nous rendons les uns aux autres. Mais on peut aussi se donner dans les moments difficiles, offrir, offrir sa vie et ses souffrances, offrir sa douleur par amour. Marie, à Beauraing, montrait un Cœur d'or : elle est apparue dans un jardin d'école, l'Institut Notre-Dame du Sacré-Cœur, une école dédiée au Cœur de Jésus, et, là, elle montre son Cœur. Finalement, le Cœur de Jésus et le Cœur de Marie, c'est le Cœur d'amour du Père. Dans ces moments difficiles, peut-être sommes-nous invités à revenir à l'essentiel, au cœur de notre foi, et à nous remettre dans le Cœur de Dieu.

► À l'agenda des Sanctuaires

Célébrations mariales

Prêtres et diacres sont toujours les bienvenus pour concélébrer (prière d'apporter son aube).

- Samedi 20 juin : mémoire du Cœur Immaculé de Marie (anciennement le 22 août).
- Jeudi 16 juillet : mémoire de Notre-Dame du Mont Carmel.
- Mercredi 5 août : mémoire de la dédicace Sainte-Marie Majeure à Rome.

Pour les 3 mémoires ci-dessus : à 10h30, eucharistie festive et à 18h30, chapelet.

- Fête de l'Assomption, samedi 15 août : eucharisties et chapelets tout au long de la journée.
- Solennité de Marie Reine, samedi 22 et dimanche 23 août : eucharisties et chapelets tout au long de la journée.

Autres activités

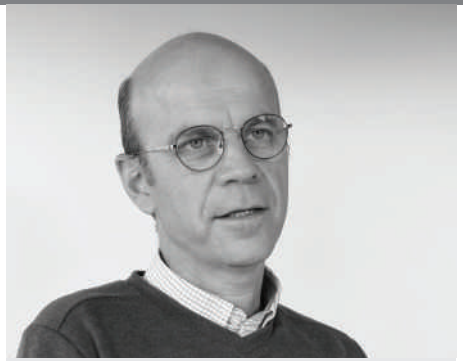
- Prière pour les vocations : les jeudi 25 juin, samedi 25 juillet et mardi 25 août à 19h.
- Pèlerinage pédestre Houyet-Beauraing (11 km) : les dimanches 14 juin, 12 juillet et 9 août et les samedi 4 juillet et 1er août. Départ de Houyet vers 10h30 ; eucharistie aux Sanctuaires à 15h45.

Joindre les Sanctuaires de Beauraing ?

Tél. : 082 71 12 18
site : www.sanctuairesdebeauraing.be
E-mail : ndbeauraing@gmail.com



Éric Vermeer, un diacre dans l'écoute



Le quotidien d'Éric Vermeer a changé depuis que le coronavirus s'est invité chez nous. Tout comme le rythme de ses journées et des rencontres dont elles sont émaillées. Ces dernières semaines, il a passé son temps face à l'écran de son ordinateur en contact avec ses étudiants infirmiers. Le temps d'une pause, sur la terrasse et sous le soleil, le diacre permanent plonge le regard sur le superbe paysage qui s'offre à lui. Rencontre.

Le premier diacre permanent a été ordonné il y a cinquante ans. Un jubilé d'or qui nous offre la possibilité de rencontrer des hommes qui ont fait le choix de ce ministère. « J'ai été ordonné il y a 25 ans », ponctue Éric Vermeer. À 58 ans, il se souvient bien de ses hésitations lorsqu'il était jeune. Il voulait comme il dit, « servir le Seigneur », hésitant entre le sacerdoce et la vie de famille. Et lorsqu'il rencontre Isabelle, infirmière comme lui, plus doute. Éric Vermeer caresse un rêve, celui de servir l'Église avec Isabelle sans imposer son choix à son épouse. « J'ai prié durant dix ans pour qu'elle puisse avoir le même désir que moi. » Et un jour, le rêve s'est concrétisé : Isabelle, son épouse, la mère de ses six enfants – quatre faits maison, comme il dit, et deux adoptés – dit son désir de servir l'Église. Temps de discernement, de formation au diaconat... s'inscrivent au programme.

Infirmier, Éric Vermeer a travaillé dans des services difficiles en oncologie notamment aux cliniques universitaires de Mont-Godinne ou encore au Foyer Saint-François. Aujourd'hui, il enseigne aux étudiants infirmiers de l'école Ave Maria à Saint-Servais (spécialisée en psychiatrie). Éric Vermeer y est encore le président du comité d'éthique : il est très sensible aux questions actuelles dont celle de la psychiatrie et de l'euthanasie. Lorsqu'il se trouve dans un auditoire face à des étudiants, jamais il ne laisse transparaître ses convictions. Ses propos reposent sur une argumentation solide d'un point de vue anthropologique, par exemple.

Ethicien en soins palliatifs, il est encore psychothérapeute. Il accompagne spirituellement les jeunes qui s'interrogent sur leur vocation, les couples en difficulté. Comme les autres diacres, Éric Vermeer est encore présent à l'autel, célèbre des baptêmes...

Pour mener cette vie trépidante, Eric Vermeer a son carburant : la prière. « Quand je ne prie pas, j'ai l'impression d'être comme un poisson hors de l'eau. La prière n'est pas un refuge. Au contraire, elle est un tremplin qui me donne la force de continuer. Elle est un espace où le Seigneur m'invite à assurer la responsabilité de serviteur. »

Toutes les activités suivantes vous sont présentées sous réserve. En cas de doute quant à leur maintien, merci de contacter les organisateurs.

À l'abbaye de Clairefontaine de Cordemois (Bouillon)

▶ **Mardis 23 juin, 28 juillet, 25 août (de 10h à 15h30), Entrer dans le silence et la prière avec le Notre Père**

Une activité spirituelle à vivre chaque quatrième mardi du mois. P.A.F. libre. Apporter son pique-nique, potage et café sur place. Animation : père Christophe Brzostowski, curé de Rochehaut. Inscription par téléphone ou e-mail.

▶ **Du dimanche 5 au samedi 11 juillet, « Disciples missionnaires » avec l'Évangile de saint Luc**

Animation : père Bertrand Roy.

▶ **Du mercredi 15 au mardi 21 juillet, Les Béatitudes**

Animation : M^gr^ Albert Rouet, archevêque émérite de Poitiers.

▶ **Du dimanche 2 au samedi 8 août, « Se lancer dans la vie avec Dieu ! »**

La vie spirituelle à l'école de grandes figures de la Bible. Avec le père Réginald Blondeel, op (Nancy).

Infos :
abbaye de Clairefontaine
Cordemois 1
6830 Bouillon
061 22 90 80
accueil@abbaye-clairefontaine.be

Au monastère Notre-Dame d'Hurtebise

▶ **Du vendredi 3 au dimanche 5 juillet, Session biblique**

Sur le thème : « Va avec la force qui est en toi » (Jg 6, 13). Sur les pas des marcheurs bibliques, avec Gédéon. Prière avec la communauté, balades à thème (3 marches entre 5 et 10 km), exposés, échanges. Session animée par Jean-François Grégoire, Sœur Thérèse-Marie, Rosy Pitti.

▶ **Du lundi 6 au jeudi 9 juillet, L'anthropologie chrétienne en question ?**

L'introduction massive des technologies de la robotique et de l'intelligence artificielle transforme nos modes de vie. Quel peut être l'apport d'une anthropologie et d'une éthique chrétiennes pour penser et réguler les changements induits par ces technologies ? Session animée par Dominique Lambert.

▶ **Du vendredi 10**
au vendredi 17 juillet,
Retraite en silence

Sur le thème : « Je marcherai en présence du Seigneur sur la terre des vivants ». Une retraite en silence balisée par les Exercices de saint Ignace. Animation : père Daniel Sonveaux, sj.

▶ **Du mardi 4**
au vendredi 7 août,
Session biblique

Sur le thème : « La prière sauvera-t-elle le monde ? » À partir du Nouveau Testament, on s'interrogera : pourquoi prier ? Quel Dieu prions-nous ? Comment est-on exaucé ? Prier nous transforme intérieurement. Session animée par Daniel Marguerat.

▶ **Du mercredi 19**
au vendredi 21 août,
Retraite des enfants

Sur le thème : « Chante et marche avec Jésus ». Un temps privilégié pour nous rapprocher de Jésus, en découvrant la figure d'un saint, par le partage, le chant, le jeu, la participation à la liturgie de la communauté. Pour les enfants de 6 à 12 ans. Animation : Brigitte Bosquet et une équipe.

Infos :
Monastère Notre-Dame d'Hurtebise
Rue du Monastère - 6870 Saint-Hubert
061 61 11 27
(entre 9h et 12h et entre 18h et 19h)
hurtebise.accueil@skynet.be
www.hurtebise.net

À la Communauté des Béatitudes de Thy-le-Château

▶ **Du dimanche 19**
au samedi 25 juillet,
Camp Adomini

Pour les 11-13 ans en Sologne (France). Animé par la communauté des Béatitudes.

▶ **Du dimanche 26 juillet**
au mercredi 5 août,
Camp Adodéi

Pour les 14-18 ans en Sologne (France). Animé par la communauté des Béatitudes.

▶ **Du dimanche 2**
au jeudi 6 août,
Session de la communauté
des Béatitudes

À Lourdes, pour tous.

▶ **Du jeudi 20**
au dimanche 23 aout,
Vacances en famille

Temps de ressourcement spirituel et de détente avec la communauté.

▶ **Samedi 29 août (de 10h à 17h),**
Fête de Marie Médiatrice
de Toutes Grâces

Messe à 11h.

Infos :
Communauté des Béatitudes
Rue du Fourneau 10
5651 Thy-le-Château
071 66 03 00
thy.beatitudes@gmail.com
www.thy.beatitudes.com

Au Centre La Pairelle de Wépion

▶ **Du vendredi 3**
au lundi 6 juillet,
Retraite de l'école de prière ignatienne

Sur le thème : « Je mettrai mon souffle en vous pour que vous viviez… » (Ez 37). Animateurs : Cécile Gillet, Chantal Héroufosse et le père Paul Malvaux, sj.

▶ **Du dimanche 5**
au mardi 14 juillet,
Le Pardon : folie ? Utopie ?
Grâce à recevoir ?

Avec le père Patrice Proulx, sj, et Natalie Lacroix.

▶ **Du mardi 7**
au dimanche 12 juillet,
Marcher et prier

Trois jours de marche douce (+/- 15 km par jour) entrecoupés de deux jours de retraite à La Pairelle. Avec le père Paul Malvaux, sj, et Cécile Gillet.

▶ **Du lundi 13**
au dimanche 19 juillet,
Retraite peinture d'icône

Découvrir un chemin de prière et d'intériorité à travers la réalisation de l'icône de la Sainte Vierge. Animatrices : Astride Hild et Sœur Anna-Carin Hansen, rsa.

▶ **Du mercredi 15 juillet**
au samedi 15 août,
Retraite de 30 jours

Par la contemplation des Mystères de la vie du Christ, les Exercices spirituels de saint Ignace disposent le cœur à chercher et à trouver la volonté de Dieu. Accompagnateurs : père Etienne Vandeputte, sj, et une équipe de jésuites et de religieuses.

▶ **Du vendredi 17**
au dimanche 26 juillet,
Retrouver le sens de son travail

Pour identifier les appels de Dieu et reprendre en main sa vie professionnelle. Animateurs : Dominique Arrighi et le père Guy Delage, sj.

▶ **Du mercredi 22**
au vendredi 31 juillet,
Aborder le Seigneur Jésus

Dans les Évangiles, diverses personnes abordent le Seigneur Jésus : une mère, un centurion, des lépreux, un scribe… Les participants contempleront leur attitude et, en réponse, celle du Maître, pour découvrir leur façon personnelle de l'aborder. Animateurs : père Xavier Dijon, sj, et Françoise Uylenbroeck.

▶ **Du vendredi 31 juillet**
au lundi 31 août,
Retraite de 30 jours

Par la contemplation des Mystères de la vie du Christ, les Exercices spirituels de saint Ignace disposent le cœur à chercher et à trouver la volonté de Dieu. Accompagnateurs : père Etienne Vandeputte, sj, et une équipe de jésuites et de religieuses.

▶ **Du mardi 4**
au dimanche 9 août,
Initiation aux Exercices spirituels
de saint Ignace

Retraite en groupe avec enseignements et accompagnement personnel. Animateurs : une équipe de La Pairelle.

▶ **Du lundi 10**
au vendredi 14 août,
Prier les psaumes avec le Christ

Retraite biblique. Animateurs : père Guy Vanhoomissen, sj, et Sœur Alice Tholence, rsa.

▶ **Du lundi 17**
au vendredi 21 août,
Quand le regard de Dieu croise le nôtre

Retraite et art plastique. Animateurs : père Bernard Peeters, sj, et Françoise Lempereur.

▶ **Du mardi 18**
au jeudi 27 août, Matthieu,
les paroles de Jésus et le Royaume

Animateurs : père Paul Gilbert, sj, et Michel Danckaert.

▶ **Du samedi 22**
au vendredi 28 août,
« Comme l'argile dans les mains
du potier »

Travailler l'argile et se laisser façonner par la Parole de Dieu. Animatrices : Sœur Agnès Claye, sa, et Bernadette Van Derton.

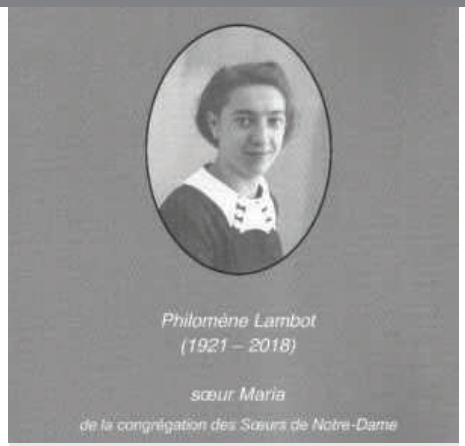
▶ **Du lundi 7**
au mercredi 16 septembre,
Images d'Évangile

Suivre un Évangile en s'appuyant sur l'œuvre d'un artiste peintre. L'analyse des tableaux sera suivie d'indications pour prier. Accompagnement spirituel possible. Animateurs : père Guy Delage, sj, et Claire Chevrolle.

Infos :
Centre spirituel ignatien La Pairelle
Rue Marcel Lecomte 25
5100 Wépion
081 46 81 11
centre.spirituel@lapairelle.be
www.lapairelle.be



Sœur Maria Lambot (1921-2018) des Sœurs de Notre-Dame (Namur)



Les Éditions namuroises viennent de consacrer une sorte de *Liber memorialis* à Sœur Maria, des Sœurs de Notre-Dame. Ce n'est pas une biographie, mais plutôt un livre de souvenirs, un album de photos, offert par les amis de son village natal, sa famille et les nombreuses connaissances qui ont croisé sa route, au cours d'une existence de presqu'un siècle.

Philomène Lambot est née en Ardenne namuroise, au village de Petit-Fays, berceau de la famille. Un village où la convivialité et les traditions religieuses avaient toute leur place : la messe du dimanche, les pèlerinages (Oisy, Hauts-Buttés, Sugny, etc.) les Rogations et les fêtes. Une famille catholique : six tantes et grands-tantes de Philomène ont été religieuses chez les Sœurs de Notre-Dame avant elle. Le village compte aussi des prêtres, des frères, des missionnaires et même l'enfant du pays, M^gr^ Th. Lefort (1879-1959), professeur de Patrologie à l'Université catholique de Louvain.

Sœur Maria entre dans la Congrégation en octobre 1940. Elle a vécu parmi les enfants tout au long de sa vie. Une vie sans histoire, à première vue. Une vie animée par le feu du service, où de nombreux liens d'amitié se sont tissés. Avec la disponibilité que cela suppose : Sœur Maria a enseigné à Gembloux, Jumet, Lodelinsart, Hornu, Saint-Hubert, Dison, et Thuin.

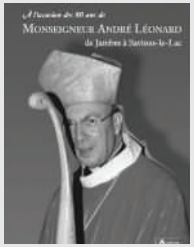
Quaregnon, Montignies-sur-Sambre… Une sorte de deuxième vie émaillée par des services d'un autre genre, comme celui de Visiteuse de prison, entre 1980 à 1990. Sœur Maria a été active dans le Borinage, comme membre des « Équipes populaires » et des « Communautés d'Église en monde ouvrier » (CEMO). Lors de ses funérailles, les Aumôniers ont témoigné de sa présence enthousiaste dans ce travail d'Église. En vraie ardennaise, elle avait un caractère bien trempé, de la suite dans les idées, de la générosité et de la discrétion. Après son décès, une pierre a été fixée au mur extérieur de l'église de Bièvre, en signe de gratitude, avec ce texte : « Aimez-vous les uns les autres » (Jn 13, 34).

Abbé André Haquin

Référence de l'ouvrage : Pascal Lambot (coord.), Philomène Lambot (1921-2018). Sœur Maria, de la Congrégation des Sœurs de Notre-Dame, Namur, Les Éditions namuroises, 2019, 183 p.

Recension de livres

Retrouvez toutes les recensions de livres sur le site internet du diocèse de Namur : www.diocesedenamur.be.



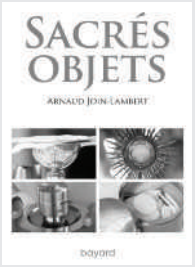
Mgr André Léonard, avec la collaboration de Jacques Toussaint, *À l'occasion des 80 ans de Monseigneur André Léonard, de Jambes à Savines-le-Lac*, préfaces de Francis Delpérée et Hervé Hasquin, postfaces d'Éric de Beukelaer et Évelyne Barry, Art Institute, Jambes, 2020

À l'occasion des 80 ans de Monseigneur André Léonard

L'idée d'une publication sur Mgr André Léonard, à l'occasion de ses 80 ans, revient à la jeune maison d'édition Art Institute (Jambes). Ce n'est donc pas une œuvre de commande, mais un travail spontané. Personnage controversé lors de son épiscopat à Namur et de son archiépiscopat à Malines-Bruxelles, il est apparu nécessaire d'investiguer de manière neutre et méthodique dans des fonds photographiques divers, mais essentiellement aux Archives de l'Évêché de Namur, pour faire parler les documents et connaître davantage l'homme. Mises à part les photos plus officielles, les photographies ne trompent pas et montrent le personnage, tel qu'il est. Ce sont des instantanés.

À travers 160 pages et pas moins de 410 photographies, des plus officielles au plus quotidiennes, Mgr Léonard livre un récit précis sur les différentes étapes de sa vie, en utilisant une prose très accessible. Il a bénéficié de la collaboration de Jacques Toussaint notamment pour la coordination de l'ouvrage et la recherche de la riche illustration. L'ouvrage est préfacé par les professeurs Francis Delpérée et Hervé Hasquin qui apportent leur témoignage sans concessions. Les postfaces sont signées par le chanoine Éric de Beukelaer, ancien séminariste du Séminaire Saint-Paul à Louvain-la-Neuve, et Évelyne Barry, vierge consacrée du diocèse de Namur.

Sacrés objets



Arnaud Join-Lambert, *Sacrés objets*, Paris, Bayard, 2019.

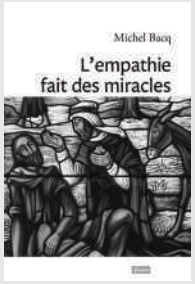
Ce petit livre d'Arnaud Join-Lambert, professeur de liturgie à la Faculté de théologie de Louvain-la-Neuve, présente les objets liturgiques en les rattachant à leur espace propre et aux rites qui leur donnent sens. C'est une approche très lisible du culte chrétien, de type liturgique, historique et phénoménologique.

Quatre parties se succèdent : 1) *Entrer par le Baptême* (la Pâque du chrétien, le baptistère, le cierge pascal et l'aube) ; 2) *Bâtir sur le roc* (la nef et le chœur de l'église ; les trois pôles majeurs : l'autel, l'ambon, la présidence) ; 3) *Un amour qui se donne* (l'Alliance avec Dieu, les alliances des époux et l'anneau de l'évêque et de l'abbé de monastère ; l'évangéliaire qui est « plus qu'un recueil de textes » ; le calice ; le tabernacle ; la custode pour la communion des malades ; l'ostensoir) ; 4) *La nature convoquée à la louange* (le pain, le vin et les huiles pour les malades, les catéchumènes, le baptême et la confirmation, les ordinations, l'encens).

Embelli de photos de qualité, ce livret invite à « donner goût à nos liturgies ». Il rendra service aux catéchistes, aux parents, aux enseignants et aux équipes liturgiques. Les divers chapitres ont fait l'objet de billets dans le mensuel *Prions en Église*.

Abbé André Haquin

L'empathie fait des miracles



Michel Bacq, *L'empathie fait des miracles,* Fidélité, (Béthanie), Bruxelles, 2020.

Michel Bacq tenait à faire découvrir les miracles que peut faire l'empathie. L'attention à l'autre, à son ressenti, quand sa dignité est en jeu, change du tout au tout les relations humaines. Le livre s'appuie sur les enseignements de Marshall Rosenberg qui est fondateur de la Communication Non Violente. Cet homme de tradition juive, formé à la psychologie, a traversé le XXe siècle et pas mal de ses drames. Il s'est remis souvent en question en se demandant pourquoi les hommes qui aspirent tous à l'amour en viennent à être violents et à s'entre-déchirer dans des conflits. L'ouvrage voudrait reprendre le sillage de la Communication Non Violente. Il développe cette conviction que la *force divine d'amour* dont Rosenberg parlait est l'Esprit Saint et que le Seigneur met cette force dans le cœur de tous ceux qui ont soif de communion. Le livre abonde en exemples et conseils pratiques pour que ces pages qui font découvrir la force de l'empathie ne restent pas lettre morte mais fassent des miracles dans la vie des lecteurs.

Les Paraboles évangéliques

Le présent ouvrage repose sur un imposant travail. Y affleurent la recherche de Camille Focant sur les évangiles pendant plusieurs décennies et la documentation puisée dans



Camille Focant, *Les Paraboles évangéliques. Nouveauté de Dieu et nouveauté de vie,* Cerf, (Lire la Bible), Paris, 2020.

nombre d'analyses de collègues exégètes. On mesure bien tout le sérieux de l'effort à soutenir pour aller au plus près de l'intention de celui qui a prononcé les paraboles. Car chacune est reçue à travers des relectures dans une tradition chrétienne et d'abord dans la perspective propre à chaque évangéliste. À noter que sont jointes des paraboles figurant dans l'Évangile de Thomas. Il est précisé aussi que certaines images johanniques ne sont pas construites avec des éléments narratifs qui en feraient des paraboles au sens usuel. On plonge directement dans le vif du sujet avec l'exemple de la parabole du bon Samaritain et l'on est vite bousculé entre la simplicité du récit et les interprétations allégoriques. Le deuxième chapitre est donc tout indiqué pour donner, après cet exemple, des repères plus théoriques sur l'enseignement en paraboles de Jésus. À noter au niveau de l'authenticité, la remarque de Camille Focant par rapport à Paul Meier, qui fait référence quand on cherche le Jésus historique. Meier n'ouvre qu'avec beaucoup de réserve, à cause de critères trop stricts, l'authenticité à 4 paraboles. L'ouvrage vise en tout 32 paraboles et leur interprétation. Par cet ensemble, on découvre toute l'importance de cet enseignement particulier de Jésus. On est bien dans un discours tout à fait propice pour maintenir l'auditeur dans la recherche d'une expérience de Dieu et dans l'attention à la révélation du mystère de son Règne. Après les précieuses indications qui qualifient le style parabolique de Jésus, les chapitres se suivent en regroupant les paraboles selon les thèmes qu'elles abordent. enseignement qui a bousculé les idées sur Dieu.

Lire la suite de cette recension ainsi que d'autres recensions sur le site du diocèse : www.diocesedenamur.be.

Abbé Bruno Robberechts

Les livres présentés dans cette rubrique sont en vente dans les deux CDD du diocèse.

CDD DE NAMUR

Rue du Séminaire, 11
081 24 08 20
cdd@seminairedenamur.be
www.librairiescdd.be

CDD D'ARLON

Rue de Bastogne, 46
063 21 86 11
cddarlon@gmail.com
http://cddarlon.blogspot.com

Le trésorier

Le **trésorier** est nommé parmi les marguilliers et son mandat doit être renouvelé chaque année. Le bon sens commande qu'on ne change de trésorier que si c'est vraiment nécessaire car c'est lui qui est l'agent le plus actif de l'administration fabricienne. S'il est efficace, compétent et soigneux, il faut le conserver le plus longtemps possible ; si au contraire, il est incompétent ou négligent, on en choisira un autre le plus vite possible. La responsabilité des fabriciens est gravement engagée sur ce point.

Le trésorier peut bénéficier d'une **indemnité**, modeste en regard de son service et de sa responsabilité. Cette indemnité est égale à 5% du montant des recettes ordinaires de la fabrique, compte non tenu du subside communal (art. 17 des recettes ordinaires) et de la quotepart de charges sociales supportée par les travailleurs (art. 18 a.). Il faut noter que, dans l'état actuel de la jurisprudence, cette indemnité payée au trésorier n'est pas taxable à l'impôt des personnes physiques. Elle doit être considérée comme un remboursement forfaitaire de frais engagés pour la fabrique.

Le trésorier est réputé **comptable public** pour tous les actes ou faits se rapportant à sa gestion financière (art. 10 de la loi du 4 mars 1870, §2).

Ceci signifie qu'il doit :

- procurer la rentrée des sommes dues à la fabrique et faire à cet effet toutes les diligences nécessaires ;
- donner quittance au nom de la fabrique ;
- payer, sur présentation de mandats signés par le président du bureau et à concurrence des sommes inscrites au budget, les sommes dues par la fabrique ;
- tenir les registres de comptabilité, à savoir le journal, registre coté, numéroté et paraphé par le président du bureau, où l'on inscrit jour par jour les recettes et les dépenses et, si possible, un grand livre de recettes et dépenses dans lequel un ou plusieurs feuillet(s) sont consacrés à chacun des articles du budget en recettes et en dépenses ;
- placer en banque l'argent en caisse et celui des troncs et des collectes destinés au culte;
- présenter chaque année au conseil au premier dimanche de mars le compte de l'année écoulée.

Le trésorier est également compétent en **matière administrative**.

À ce titre, il doit :

- exécuter les marchés conclus par le bureau pour la dépense de l'église et les frais de sacristie,
- faire tous les actes conservatoires pour le maintien des droits de la fabrique,
- accepter sous réserve d'approbation les donations entre vifs et en faire rapport au bureau,
- faire rapport au bureau des legs au profit de la fabrique,
- signer au nom de celle-ci les actes d'acceptation définitive des donations et de délivrance des legs,

- avertir le bureau de l'échéance des baux,
- placer les capitaux provenant de ventes, ou de dons et legs,
- veiller spécialement, avec le bureau, à l'entretien des bâtiments,
- soutenir au nom de la fabrique les procès dans lesquels elle est engagée.

La nomination d'un nouveau trésorier donne lieu à ce qu'on appelle un **compte de clerc à maître**, c'est-à-dire un compte écrit par lequel le trésorier sortant donne précisément la situation financière active (caisse, comptes financiers, créances à recevoir) et passive (dettes, sommes restant dues) de la fabrique, depuis le dernier compte approuvé, en ce compris les créances ou dettes éventuelles du trésorier vis-à-vis de la fabrique. Le nouveau trésorier accepte le compte purement et simplement ou peut émettre des réserves. Dans ce cas, le conseil de fabrique l'examine et peut à son tour l'accepter ou le rejeter ; le Gouverneur de la province décide en dernier lieu.

Vous trouverez sur le site Internet du diocèse (www.diocesedenamur.be) un modèle de compte de clerc à maître et quitus.

Enfin, il ne faut pas confondre le trésorier de fabrique avec le **comptable professionnel** qu'on rencontre parfois, travaillant généralement pour plusieurs fabriques, rémunéré sur base horaire sur production de factures : ce comptable est un fournisseur de services, il ne s'apparente pas au trésorier qui reste en tout état de cause seul responsable de la comptabilité fabricienne. L'existence d'un comptable et la prise en charge de sa rémunération se justifient par le fait que la comptabilité fabricienne est, et deviendra encore, relativement complexe et souvent difficile à maîtriser par un trésorier bénévole parfois peu formé aux techniques financières. L'utilité de ces comptables professionnels sera, pensons-nous, de plus en plus reconnue, même par les communes amenées à les rémunérer indirectement par le biais du supplément communal.

Service aux fabriques d'église

Budget 2021

Conformément au décret du 13 mars 2014 portant sur la réforme de la tutelle sur les actes des fabriques d'église, le **budget 2021** doit être **arrêté et transmis pour le 30 août 2020 simultanément à l'évêché et à la commune.**

L'évêque arrête définitivement les dépenses relatives à la célébration du culte (chapitre 1 des dépenses ordinaires) et approuve le document pour le surplus dans un délai de **20 jours**. Et la commune prend sa décision dans un délai de **40 jours** (+ 20 jours). À défaut de décision dans ce délai, l'acte est exécutoire.

Les **pièces justificatives** à joindre au budget sont les suivantes :

- un tableau explicatif sommaire des prévisions budgétaires figurant dans le budget ou la modification budgétaire ;
- un tableau prévisionnel de l'évolution des charges salariales (par exemple, le tableau fourni par le secrétariat social) ;
- un état détaillé de la situation patrimoniale ;
- un tableau des voies et moyens (pour le financement des dépenses extraordinaires) ;
- le cas échéant, un relevé prévisionnel des funérailles, mariages et autres célébrations cultuelles privées.

Les montants à prévoir pour **l'article 11** des dépenses ordinaires sont les suivants :

11 a. : Revue diocésaine de Namur (Communications) **40,00 euros**

11 b. : Documentation et aide aux fabriciens **35,00 euros**

11 c. : Aide à la gestion du patrimoine (! par édifice du culte) **50,00 euros**

11 d. : Annuaire du diocèse : **25,00 euros**

Quant à l'**article 50 sous-rubrique** des dépenses ordinaires (SABAM, SIMIM et URADEX), il faut prévoir un montant de **72 euros**.

L'ensemble des montants fixés prennent en compte les coûts relatifs au Temporel du Culte. Par ailleurs, l'Annuaire est à acquérir auprès des CDD (Namur et Arlon) et autres librairies religieuses du diocèse, qui en assurent la distribution et la facturation.

Service aux fabriques d'église

Éditeur responsable
Chanoine Joël Rochette
Vicaire général
Rue de l'Évêché, 1
5000 Namur
medias@diocesedenamur.be

Administration

► **« Communications »**
Rue de l'Évêché 1, 5000 Namur
Tél. : 081 25 10 80
Fax : 081 22 93 77

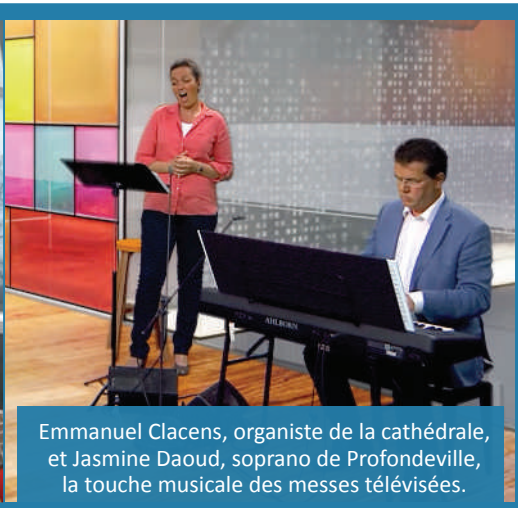
► **Abonnement**
10 numéros, 50 €
BE36 7326 0635 0081
Documents diocésains
5000 Namur

Rédaction
Place du Palais de Justice, 3
5000 Namur
Christine Bolinne, Alain Savatte
Tél. : 081 65 67 53 - 081 22 03 00
medias@diocesedenamur.be
Les annonces à insérer dans la revue doivent être transmises impérativement à la rédaction pour le 1er jour du mois précédant la parution.

Mise en pages
Stéphanie Braeckman
IMP. TYPO-OFFSET - R.GILSON
Jambes



À Malonne, l'abbé Nivelle a célébré la messe via Facebook. Il a aussi réalisé, avec peu de moyens, des vidéos récréatives.



Emmanuel Clacens, organiste de la cathédrale, et Jasmine Daoud, soprano de Profondeville, la touche musicale des messes télévisées.



Le recteur du Séminaire de Namur et neuf séminaristes ont passé le confinement au séminaire. Au programme : cours par vidéoconférence, étude, sport et détente. Mais aussi prières et célébrations. Celle du dimanche des Rameaux, a eu lieu dans le parc de l'Évêché.



Confinement oblige, les vidéoconférences se sont multipliées, comme pour les réunions du conseil épiscopal ou, ici, du Chantier Paroissial.



Pas de pèlerinage aux baguettes à Fosses ; le curé, l'abbé Mathot a emmené sainte Brigide – protectrice du bétail – de ferme en ferme.